

„ à la matière, ou la force de quitter son
 „ repos par elle-même, ou celle de se refu-
 „ ser à la loi qui la captive, c'est donc ren-
 „ verser l'ordre de la nature entière; cette
 „ matière est donc essentiellement morte dans
 „ son repos, essentiellement passive, inerte,
 „ esclave dans l'action. „

Le contraste des opérations de l'ame avec
 l'état de la matière, achève de donner aux rai-
 sons de l'auteur l'éclat d'une démonstration par-
 faite. “ Le passé, l'avenir, le distant & le
 „ moral sont nuls pour la matière; mon ame
 „ s'exerce sur le passé, l'avenir & le distant,
 „ comme sur le présent; sur le moral comme
 „ sur le physique „ “ Où est l'étendue &
 „ le choc qui vient me rappeler les victoires
 „ des Césars, les triomphes d'Alexandre; me
 „ faire contempler dans l'avenir le sort des
 „ monarchies; prévenir par mes réflexions
 „ présentes ma destinée du lendemain? Mon
 „ ame cependant agit sur ces objets, & tout
 „ me dit qu'il n'est pour mon intelligence,
 „ ni distance, ni siècle, ni passé, ni futur.
 „ Au milieu de la nuit la plus profonde, je
 „ contemple, si je veux, par la pensée,
 „ toute la splendeur du soleil. Dans ma soli-
 „ tude mille fleurs exhalent leurs parfums,
 „ les prés étalent leur verdure, les oiseaux
 „ font retentir l'air de leur ramage; tous ces
 „ objets agissent sur mes sens; nul n'agit sur
 „ ma pensée. C'est vous, sages d'Israël, que
 „ je vois & que j'entends; vous n'êtes ici
 „ pour aucun de mes sens, & vos leçons pé-
 „ nétrant mon intelligence; je les écoute &
 „ les admire; le faux sage comme vous est